



Le CEDRE, 40 ans d'évolutions

Christophe Rousseau

Directeur adjoint du CEDRE

Dans la nuit du 16 au mars 1978 le pétrolier *Amoco Cadiz* subit une avarie majeure. Poussé par un vent violent il est drossé sur les roches de Portsall dans le nord Finistère. Il s'échoue et se casse, libérant sa cargaison de pétrole brut qui génère une des plus importantes marées noires survenues dans le monde.

Cette catastrophe conduit les autorités de l'époque à renforcer considérablement les mesures visant à empêcher que ce type de situation se reproduise, et à en limiter l'impact si elle survenait encore. Un des premiers constats tirés de la pollution de l'*Amoco Cadiz* est que les leçons de l'accident et de la pollution du *Torrey Canyon* survenu en 1967, ont été oubliées. Le 5 juillet 1978, le Conseil des ministres décide de créer un organisme d'expérimentation, de capitalisation de l'expérience acquise et de conseil opérationnel. L'instruction et la circulaire, du 12 octobre 1978, qui mettent en place la nouvelle organisation POLMAR, définissent les missions du Centre de documentation de recherche et d'expérimentations sur les pollutions accidentelles des eaux en matière de préparation et de lutte et ses relations avec les ministères et organismes concernés. L'association sans but lucratif CEDRE est déclarée à la sous-préfecture de Brest, le 25 janvier 1979. Le conseil d'administration tient sa première réunion le 24 avril 1979, élisant son président et nommant son premier directeur.

Son premier président (1979-1981) est Joseph Martray, il est :

- membre du Comité économique et social de Bretagne,
- président du Comité national d'information sur les problèmes de la mer (1975-80)
- à l'époque, vice-président et co-fondateur de l'IFM,
- directeur de La Nouvelle Revue Maritime (1980 -1990).

Une structure originale

Depuis sa création, le CEDRE a gardé son statut privé d'association, avec une mission de service public, financée par une subvention interministérielle, gérée par le ministère chargé de l'environnement. Le reste de ses financements provient de contrats publics et privés, nationaux et internationaux. Elle assure une astreinte opérationnelle 24h/24 et répond, avec réactivité et souplesse, aux demandes d'intervention en cas de pollution accidentelle des eaux en France et à l'étranger. À la création, son périmètre concernait les pollutions par « hydrocarbures et substances toxiques en mer ». La circulaire du 18 février 1985, relative aux pollutions accidentelles des eaux intérieures, précise le rôle du CEDRE comme organisme scientifique et technique susceptible d'être sollicité dans le cadre du plan ORSEC départemental. Depuis 2009, à la demande du ministère chargé de l'environnement, le CEDRE s'implique également dans le thème macro-déchets et, dans le cadre de la DCSMM¹ européenne, il a été nommé en 2016 co-pilote, en soutien à l'IFREMER, pour le descripteur D-10, et plus particulièrement, pour les macro-déchets et micro plastiques présents dans le compartiment plage.

Originale également, dans ses missions qui ont évoluées depuis 40 années et embrassent, avant la pollution, la préparation à la lutte contre cette dernière :

Le CEDRE et son plateau technique sur le port de Brest

D.R.



1. NDLR : La directive-cadre stratégique pour le milieu marin



- information et documentation,
- recherches appliquées sur les polluants,
- les matériels et produits de lutte,
- planification,
- formation ;

En cas de pollution : le conseil à distance ou sur le terrain, le soutien analytique et expérimental dans l'urgence ;

Après la pollution : le suivi environnemental, la documentation et le retour d'expérience.

Tout ceci nécessite un large éventail de compétences scientifiques et techniques, allant de la télédétection satellitale à la restauration botanique.

Originale enfin dans la composition de son équipe. Au 31 décembre 1979, sur un effectif de 18 personnes, 11 étaient mises à disposition par les partenaires fondateurs : le ministère chargé de l'Environnement, le ministère de l'Équipement, la Marine nationale, les Affaires maritimes, le CNEXO et l'ISTPM (organismes qui fusionneront pour former l'IFREMER), l'Institut français du pétrole. Cette organisation nous a permis de créer rapidement un noyau de compétences variées et un large réseau technique et opérationnel. Aujourd'hui, après d'importantes fluctuations, liées aux grandes pollutions que furent l'*Erika* et le *Prestige*, l'équipe pluridisciplinaire est stabilisée à une cinquantaine de personnes, toutes salariées du CEDRE.

40 ans d'intervention

L'intervention reste le cœur de notre métier et toutes les autres activités y concourent. Fin 1979, nous étions déjà impliqués dans les pollutions du *Sea Valiant*, du *Gino*, du *Peter Sif*. En 1980, notre jeune équipe est plongée



D.R.

Nettoyage du littoral lors de la pollution du *Prestige*

dans son premier accident majeur, celui du *Tanio*. Je me souviens de cette période excitante et épuisante. Dans les PC de lutte, nous étions considérés avec méfiance comme « des espions du ministère de l'Environnement... ». À la fin des années 80, une task force européenne est constituée. Dans ce cadre, nous sommes toujours partis en premier sur les pollutions pour lesquelles l'aide de la Commission européenne était demandée. La période correspondant aux accidents successifs de l'*Erika* (fin 1999), du *Ievoli Sun* (2000), du *Tricolor* et du *Prestige* (2002) fut de loin la plus intense, impliquant toutes les forces du CEDRE sur une très longue période.

Si l'assistance aux autorités françaises reste notre mission première, notre activité internationale dans ce domaine a été récompensée, en 2015, par l'obtention du *Green Star Award*. Décerné par le PNUE (Programme des Nations Unies pour l'Environnement), le bureau des Nations Unies pour les Affaires Humanitaires (OCHA) et la Croix Verte Internationale, pour six interventions entre 2006 et 2014, cet Award est la plus haute récompense internationale en matière de réponse aux urgences environnementales.

40 ans de préparation

Le CEDRE ne fait pas de prévention, stricto sensu, mais possède une forte expérience en matière de préparation. Ce thème rassemble principalement nos activités de planification et de formation. Nous rédigeons des plans d'intervention au profit des autorités françaises, mais également, de l'industrie pétrochimique, de ports et d'autorités étrangères. Ces plans sont de plus en plus sophistiqués en matière de :

- modélisation,
- schémas stratégiques,
- cartes tactiques,
- fiches missions,
- inventaires de moyens,
- caractéristiques des polluants...

Pour valider, de façon concrète, ces travaux de planification d'urgence, le CEDRE est régulièrement amené à mettre en œuvre et animer des formations et des exercices sur table ou sur le terrain. De plus, nos installations, uniques au monde, qui rassemblent une plage artificielle de 6 000m² et un bassin de 2 000m², nous permettent d'organiser des formations pratiques dans des conditions quasi réelles, avec déversement de pétrole.

40 ans de recherche et d'expérimentations

Lors de la création du CEDRE, il est décidé de placer la recherche et les expérimentations au cœur de l'acronyme, afin d'en souligner l'importance en matière d'amélioration de la réponse antipollution. Les caractéristiques



d'un déversement accidentel, jamais identiques d'un cas à l'autre, nécessitent une réponse adaptée à son contexte et à sa spécificité. Concrètement, faire face à une pollution requiert réactivité et imagination, sur la base de connaissances scientifiques aussi étayées que possible ; celles-ci peuvent concerner aussi bien le devenir des produits déversés dans le milieu marin, y compris leur impact éventuel sur la faune et la flore, que l'efficacité des techniques de lutte pouvant être déployées. Ces données sont acquises ou produites en amont de l'accident, ou dans l'urgence lors du traitement de l'événement.

Dans les années 1980, nos travaux étaient principalement focalisés sur l'approfondissement des connaissances du comportement et du devenir des produits pétroliers. L'accident de l'*Allegra* (1997) nous a amenés à travailler sur les huiles végétales. Les naufrages du *Ievoli Sun* (2000) et de l'*Ece* (2006) nous ont conduits à développer nos compétences en matière de devenir des cargaisons de produits chimiques, de techniques de lutte pouvant être utilisées, d'évaluation de l'impact sur le vivant et la consommation des produits de la mer. Une étude européenne classe aujourd'hui le CEDRE comme premier fournisseur de données opérationnelles, en matière de pollution accidentelle par substances nocives, ou potentiellement dangereuses. Plus récemment, à côté des deux des axes majeurs, que sont les hydrocarbures et les produits chimiques, est venu se greffer le problème de la pollution par micro et macro-déchets sur le littoral.

Traiter ces thèmes passe par le développement de protocoles expérimentaux et analytiques qui, au CEDRE, se sont également concrétisés par la construction d'outils originaux, uniques au monde.

40 ans de ressources documentaires

Collecter et organiser, synthétiser et diffuser les connaissances et l'information font parties des missions premières du CEDRE. Au cours des années, le fonds documentaire s'est étoffé et les publications papiers ont pris différentes formes : lettre et bulletin d'information, guides techniques et opérationnels, documents pédagogiques. Puis, la révolution de l'informatique en ligne est survenue, en même temps que l'accident de l'*Erika* (fin 1999). Notre site web a pris un essor rapide, lié aux impératifs de l'actualité, afin de répondre aux pressantes sollicitations de nos partenaires et tutelles, des médias et aux interrogations du grand public.

À compter de 2006, la majorité de nos publications est traduite en anglais. Deux sites web pédagogiques, dédiés respectivement aux marées noires et aux pollutions chimiques marines, sont déployés en 2006 et 2012. Le site cedre.fr affiche aujourd'hui plus de 60 000 visiteurs par an, issus des quatre coins du monde.

- Pour ce faire, nous avons mis au point des compétences variées :
- documentation,

D.R.



Expérimentation en mer à l'aide d'une cellule flottante

- audio-visuel,
- traitement de l'image,
- publication assistée par ordinateur (PAO),
- gestion de sites web,
- et depuis quelques années : géomatique, réseaux sociaux et relations presse.

Conclusion

Comment travailler dans une structure en veille opérationnelle 24h/24, en permanente évolution scientifique et technique, si ce n'est avec passion. À l'aube de ses 40 ans, le CEDRE est à un tournant de son histoire. Au cours des quatre dernières années un tiers de son personnel a pris sa retraite. Une direction et une équipe rajeunie se sont mises en place épaulées par des cadres ayant eu l'expérience des grandes pollutions des années 2000. La passion des anciens se transmet à une nouvelle génération, qui affronte de nouveaux enjeux, mais toujours, avec cette exigence de compétence et de disponibilité qui fait la réputation du CEDRE.